

Québec français



Le théâtre-jeunesse Les jeux du rêve et du vécu

Diane Fortin, André Lachance and Diane Lépine

Number 62, May 1986

Littérature de jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49084ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, D., Lachance, A. & Lépine, D. (1986). Le théâtre-jeunesse : les jeux du rêve et du vécu. *Québec français*, (62), 42–44.

les jeux du

RÔLE et du VÉHICULE

Le théâtre pour enfant est très important et on doit le traiter avec tout le sérieux, toute la conscience professionnelle et tout le savoir dont on dispose parce que ça préparera sûrement une génération de gens qui auront pris très jeunes le goût du théâtre, et du théâtre bien fait.

Huguette OLIGNY¹

P *éducation dispensée aux jeunes comme aux adultes vise le développement le plus complet, le plus harmonieux possible de la personne dans toutes ses dimensions : physique, intellectuelle, affective. L'école, bien sûr, joue un rôle majeur dans la formation de l'individu, ce qui ne minimise en rien l'apport de la famille et de groupes sociaux et professionnels qui, à leur façon, véhiculent des valeurs qui modèlent l'individu en influant sur son comportement. Dans cette perspective, l'enseignement des*

arts est appelé à jouer un rôle déterminant dans la formation de la personne. L'art demeure un moyen privilégié qui amène l'individu à s'exprimer, à échanger avec les autres, à être, à devenir. Essentielles à la formation générale, les activités artistiques doivent être intégrées à l'ensemble du processus éducatif depuis le pré-scolaire jusqu'à l'université, et être accessibles à toutes et à tous quel que soit le milieu d'origine et de vie.

*diane fortin
andré lachance
diane lépine*

Parmi les disciplines artistiques privilégiées à l'école, l'art dramatique offre plusieurs atouts pour la formation de l'individu : le travail de l'imagination, le langage, l'action et la présence physique de l'individu (le personnage) qui devient son propre véhicule de création et d'expression. *L'art dramatique* est un mode d'éveil de la personnalité, un moyen de percevoir et de s'approprier soi-même, le monde, la réalité. Tout en lui reconnaissant un caractère de détente, de plaisir, voire un aspect ludique (dans la mesure où il s'agit de *jeu*), le théâtre fait appel à la créativité et permet la manifestation des rêves ou l'expression du vécu.

Parlant du théâtre comme activité artistique privilégiée, on conviendra qu'on ne peut parler de l'enseignement du théâtre ou de l'art dramatique sans tenir compte des pratiques théâtrales contemporaines et sans rapprocher les jeunes du milieu théâtral professionnel. Or qu'en est-il vraiment ? Quels moyens sont pris pour que l'acte pédagogique et l'exercice du métier théâtral se rapprochent, se complètent ?

Depuis maintenant plus de 15 ans nombre de compagnie professionnelles de théâtre pour l'enfance et la jeunesse sillonnent le Québec, offrant leurs spectacles au public d'enfants et d'adolescents. Ces spectacles abordent les sujets les plus divers et sont présentés dans les écoles ou en *salle fixe*, invitant ainsi le jeune public à aller au théâtre.

Bien que le métier de comédien soit en apparence (et dans l'exercice) différent de celui des enseignantes et enseignants, il comporte des motivations et des choix fondamentaux souvent analogues.



La pratique théâtrale au Théâtre du Gros Mécano

Fondé en 1976 à Québec, le Théâtre du Gros Mécano a produit plus d'une vingtaine de spectacle à l'intention des enfants et des adolescents et adolescentes. Dix ans, c'est encore tout jeune mais nous croyons apporter, avec l'ensemble des compagnies professionnelles de théâtre-jeunesse, une contribution importante à la jeunesse québécoise. Contribution artistique qui révèle la qualité et le dynamisme des créateurs et créatrices de chez-nous. Contribution éducative dans la mesure où toute activité humaine positive nous enseigne, nous stimule et nous valorise en nous faisant passer à l'action.

Dès ses débuts, le Théâtre du Gros Mécano s'est doté d'une politique artistique axée sur la reconnaissance des jeunes comme composante importante de la société et ayant droit à un théâtre réfléchi, rigoureux, révélateur de leurs réalités et de leur vécu.

Soucieux du développement culturel des jeunes et de leur épanouissement personnel, nous considérons la représentation théâtrale non pas comme un aboutissement, mais plutôt comme le point de départ d'une démarche éducative et culturelle. À partir de la représentation théâtrale, les jeunes peuvent à leur tour s'exprimer et, pourquoi pas, devenir créateurs.

Le développement d'une thématique

Dans la mesure du possible, nous voyons à ne pas « raconter nos enfances et adolescences » mais bien plutôt à rester à l'écoute des enfants et adolescents d'aujourd'hui qui doivent composer avec ce monde *actuel* où leur emprise et leur intervention sont plus souvent qu'autrement limitées par d'autres décideurs... Cette préoccupation se manifeste particulièrement dans le choix

et le traitement des thèmes de nos pièces, thèmes susceptibles de susciter l'intérêt des jeunes, leur réflexion et leur engagement avec possibilité de prolongement dans la vie familiale et scolaire. Il y a donc une information à prendre auprès des jeunes, ce à quoi s'emploient les auteurs ou les équipes de création plusieurs mois avant la production d'un spectacle: rencontres, tables rondes, interviews, dessins, échanges de lettres. Plusieurs moyens sont ainsi utilisés, tant pour nourrir le contenu et la forme d'un spectacle que pour avoir un retour sur la justesse et la pertinence de notre propos. Cette dynamique est essentielle à notre travail auprès des jeunes: nous prenons, nous donnons et nous recevons encore afin que le contact soit permanent et constamment rafraîchi, jeune.

Le passage de l'idée ou du thème au *texte* est sans doute l'étape la plus importante dans ce processus de création théâtrale. Au Théâtre du Gros Mécano nous croyons important de ne pas privilégier une source d'écriture plutôt qu'une autre. Ainsi, un *texte* de théâtre pourra être le fruit d'un travail collectif, une commande placée à un auteur selon certains paramètres, une adaptation d'un conte ou d'une nouvelle ou encore une œuvre théâtrale originale, québécoise ou étrangère. De cette façon nous évitons de nous cantonner dans un genre, dans un style et un format, tout en restant ouverts aux propositions et aux projets venant de l'extérieur. Et qu'est-ce qui guidera le choix des membres du comité de lecture, peu importe le *texte*? Ce sera toujours sa pertinence face à notre public et à notre politique artistique, sa théâtralité, la qualité du langage (clair et soigné sans être ni affecté ni relâché), la gamme d'émotions qu'il transporte et les capacités visuelles et auditives qu'il suggère. Il en sort ainsi des spectacles qui, de plus en plus, de par leur actualité et leur universalité, au Gros Mécano comme dans d'autres compagnies de théâtre-jeunesse, sont des spectacles à voir par tous, quel que soit l'âge. En effet, le devenir de la jeunesse est l'affaire de tout le monde.

Le spectacle

Au-delà de la thématique d'une pièce, nous produisons un *spectacle*, lequel implique le jeu, l'environnement physique et sonore ainsi que la lumière. Dans sa pratique, le Théâtre du Gros Mécano privilégie la *salle fixe* parce qu'elle fournit au jeune spectateur un apport théâtral total, en mettant toute les possibilités de la technique au service de l'événement et de la magie du spectacle. La *salle fixe* permet un décor d'envergure, une sonorisation efficace, un éclairage complet; elle offre aux

comédiens un lieu de travail connu et elle fait prendre conscience aux enfants et aux adolescents de l'existence du théâtre comme un lieu en soi lié à une activité précise. La *salle fixe* permet aussi à l'école de se prolonger dans le milieu social de façon active par une sortie dans un endroit où sera offert un *événement* marquant. Les jeunes *vont au théâtre*.

Ceci n'a cependant pas empêché le Théâtre du Gros Mécano d'effectuer des sorties et de faire de la tournée avec certains de ses spectacles. On doit alors tenir compte des contraintes liées à cette diffusion: transport du matériel, distances à parcourir, nombre d'interprètes, lieux mis à notre disposition pour les représentations. Mais les écoles, qui aiment bien recevoir le théâtre chez elle, n'offrent pas toujours les conditions idéales pour ce faire. Et, trop souvent, nous devons jouer dans des salles et dans des conditions qui ne favorisent pas une pleine performance. Il y a là beaucoup d'amélioration à apporter dans le respect que nous devons avoir à l'égard de tout métier et des professionnels qui l'exercent.

Des liens nécessaires avec le milieu scolaire

Mais peut-être exerçons-nous un métier qui au fond demeure méconnu, étranger, tant aux adultes qu'aux jeunes. On n'en connaît la plupart du temps que le produit fini, soit la représentation théâtrale proprement dite. Aussi notre compagnie s'efforce-t-elle de mieux faire connaître ce métier, devrions-nous dire « ces métiers » qui font le théâtre. Nous croyons qu'une ouverture s'impose afin de mieux cerner les réalités qui sont nôtres en théâtre professionnel et les réalités propres au monde de l'éducation. Puisque le milieu scolaire représente un public de prédilection pour les compagnies de théâtre-jeunesse (en tournée comme en *salle fixe*), nous croyons possible la création de liens qui loin d'empiéter sur les prérogatives de l'un ou l'autre établiront de véritables ponts d'échange, de compréhension et de complémentarité.

Lors du dernier congrès de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) tenu à Québec à l'automne 1985, le Théâtre du Gros Mécano animait une séance de travail portant sur la conciliation possible/souhaitable entre l'acte artistique et l'acte pédagogique pour mieux, ensemble, initier les jeunes au théâtre.

Ce fut une véritable révélation de... problèmes, de toutes natures. Les plus courants peuvent se résumer ainsi: la mauvaise connaissance du travail que font des compagnies de théâtre-jeunesse et du répertoire proposé; le manque de

ressources financières; l'absence de concordance entre le programme pédagogique et le propos artistique.

Renouveler l'information

À moins d'être régulièrement desservies par la même compagnie ou la même troupe (en tournée ou en salle fixe), les écoles connaissent peu de choses des compagnies professionnelles de théâtre-jeunesse, de leurs démarches, des méthodes de travail et des obligations de ce métier. Les enseignantes et les enseignants manquent d'outils et d'éléments de réponse lorsqu'il s'agit d'initier les jeunes au théâtre, à l'art dramatique. Et le problème est encore plus aigu pour les écoles situées hors des grands centres où les occasions de vérifier sur le terrain sont pratiquement inexistantes.

Au Théâtre du Gros Mécano, des éléments de solutions sont déjà amorcés. D'une part nous redécouvrons que les contacts personnalisés valent beaucoup plus que tout prospectus ou dépliant publicitaire. Ces derniers sont importants de par l'information d'appoint qu'ils transmettent, mais ils ne peuvent apporter la confiance, voire la sécurité d'un représentant ou d'une représentante de la compagnie. D'autre part, jouer en salle fixe circonscrit un territoire au-delà duquel les écoles ne peuvent se déplacer, eu égard au temps, aux distances et aux frais occasionnés. Nous songeons donc à établir dans la grande région de Québec un réseau de salles fixes bien équipées qui nous permettent de nous déplacer et de rejoindre un public laissé pour compte, et ce dans les mêmes conditions de qualité qui prévalent au centre-ville. Il ne s'agit pas de se parachuter en ces endroits mais bien plutôt de s'intégrer au milieu et devenir aussi essentiel que quel qu'autre service. L'implication des écoles, commissions scolaires et gens d'affaires de ces régions sera importante pour la réalisation de cette décentralisation.

Revoir le financement

Même si nos coûts de production sont restreints au minimum, afin de mieux convenir au portefeuille des écoles, ces dernières, bien souvent, trouvent chère la sortie théâtrale. Il est plus que temps que les ministères des Affaires culturelles et de l'Éducation se concertent et, par le biais de budgets protégés, rendent disponibles des ressources financières permettant au plus grand nombre d'écoles de se prévaloir des services de compagnies de théâtre-jeunesse, mettant ainsi fin à la discrimination de l'argent: écoles riches opposées aux écoles pauvres; régions éloignées opposées aux grands centres.

Préparation et suivi

En ce qui a trait à la préparation des jeunes à une sortie théâtrale, le Théâtre du Gros Mécano distribue pour chaque spectacle un « guide pédagogique » qui propose une exploration du thème principal de la pièce et des thèmes secondaires qui y sont traités, le tout en concordance avec les paramètres pédagogiques des différents niveaux scolaires. Une équipe formée d'enseignants et d'enseignantes bénévoles rédige ce document, y suggérant en outre des activités pour le suivi de l'événement théâtral.

Dans les prochains mois seront expérimentés des ateliers d'initiation au théâtre auprès des écoles qui auront assisté à une représentation du Théâtre du Gros Mécano. Comédiens, metteur en scène, scénographes, par équipe de deux, se rendront dans les classes pour échanger sur le spectacle à partir de maquettes de décors, costumes et autre matériel visuel. Nous pourrions répondre ainsi à un besoin manifesté par les participants au congrès de l'AQPF: les élèves ont toujours beaucoup de questions techniques à poser après une représentation et on manque d'informations pour les satisfaire.

Les adolescents et les adolescentes

Au secondaire, en plus des problèmes d'information et de financement relatés plus haut, nous faisons face à une difficulté de motivation du public adolescent. Les jeunes sont à un âge où l'on aime choisir soi-même, tout en étant encore très encadrés par le système dont on commence à sentir la pression, le dirigisme. Tout renseignés que nous puissions être de leurs situations et leurs comportements, il ne suffit peut-être plus de produire des spectacles qui leur renvoient leur image. Bien souvent les adolescents et les adolescentes font *leur théâtre*, à l'école même. Il est significatif de constater l'intérêt des ligues d'improvisation au secondaire: on y prend la parole sur des sujets que l'on a choisis; on joue avec des règles que l'on s'est données; on se mesure l'un l'autre; bref, on retrouve ou recrée sa dimension. Même intérêt constaté auprès du public adolescent lors de représentations de théâtre-forum, alors que les jeunes sont invités à intervenir directement dans le jeu dramatique pour en changer le discours et y apporter leurs points de vue, leurs solutions, leurs revendications.

Les adolescents et les adolescentes aiment donc le spectacle. Mais pour autant qu'ils et elles se sentent impliqués-e-s au point de s'y exprimer, d'en être les acteurs et les actrices. À partir

de ces constats, le Théâtre du Gros Mécano élabore un projet réparti sur deux ans. Dans une première phase, deux élèves par école secondaire de la région de Québec seront appelés à suivre des ateliers de perfectionnement dans diverses disciplines des arts de la scène. Un contenu de spectacle s'élaborera en cours d'ateliers et la rédaction du texte sera confiée à un auteur de métier. La deuxième phase consacrera la création de l'œuvre dont les jeunes seront les interprètes. Conçus par des professionnels du métier, les éclairages, décors et costumes seront réalisés par des élèves du cours technique. Les écoles seront appelées à tenir compte du travail des élèves dans leur évaluation pédagogique et à amener tout leur monde à une représentation de ce spectacle produit en salle fixe, *dans un théâtre*. D'autres organismes artistiques de Québec, par exemple en danse et musique, se joindront au Théâtre du Gros Mécano pour la concrétisation du projet.

Travail et recherche avec les adolescents et adolescentes mais aussi rapprochement avec les professeurs responsables du théâtre au secondaire. La prochaine Quinzaine Internationale du théâtre à Québec sera l'occasion pour nous de rencontrer ces personnes en leur offrant à bas prix des cartes-théâtre permettant d'assister à bon nombre de spectacles et de participer à des ateliers portant sur le rapprochement possible entre l'acte artistique et l'acte pédagogique.

Le possible

Des liens sont donc possibles entre le théâtre et le milieu scolaire. Des liens constants, sans cesse renouvelés, pour redonner à la pédagogie et au théâtre-jeunesse tout le dynamisme auquel s'attendent les enfants, les adolescents et les adolescentes. Il faut faire en sorte que les exercices artistique et pédagogique redeviennent des moteurs de vie, de participation, d'implication. Le théâtre peut apporter beaucoup dans l'éducation harmonieuse des jeunes, ce qui, en retour, lui insufflera une nouvelle vigueur, de nouvelles perspectives. Il est nécessaire cependant que les partenaires reconnaissent leurs champs de responsabilités et concrétisent leur volonté d'agir, de progresser.

RÉFÉRENCES

- 1 Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse, *À l'affiche*, bulletin d'information, vol. 2 n° 1, 1985.
- 2 Ministère des Affaires culturelles, *la Politique du théâtre au Québec*, 1984, p. 62.